

## Spleen

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans

Un gros meuble à tiroirs encombrés de bilans,  
De vers, de billets doux, de procès, de romances,  
Avec de lourds cheveux roulés dans les quittances,  
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.  
C'est une pyramide, un immense caveau,  
Qui contient plus de morts que la fosse commune.  
-Je suis un cimetière abhorré de la lune,  
où comme des remords se traînent de longs vers  
Qui s'acharnent toujours sur mes morts les plus chers.  
Je suis un vieux boudoir pleins de roses fanées,  
Où gît tout un fouillis de modes surannées,  
Où les pastels plaintifs et les pâles Boucher,  
Seuls, respirent l'odeur d'un flacon débouché.

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées,  
Quand sous les lourds flocons des neigeuses années  
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,  
Prend les proportions de l'immortalité.  
-Désormais tu n'es plus, ô maîtresse vivante!  
Q'un granit entouré d'une vague épouvante,  
Assoupi dans le fond d'un Sahara brumeux;  
Un vieux sphinx ignoré du monde insoucieux,  
Oublié sur la carte et dont l'humeur farouche  
Ne chante qu'aux rayons du soleil qui se couche.

Baudelaire